

Monsieur Robomaton a toujours raison

Par

Thomas VILQUIN

Sur une idée originale de

Stefan SATTLER

Thom_vil (at) hotmail.com

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

Dans une lumière sale, un tiroir de photomaton. AMBIANCE SONORE assourdie DE SALLE D'ATTENTE : grésillements de néons et conversations sèches. Dans le tiroir déboule une feuille portant le titre réparti dans les 4 petites cases des photos. Une main anonyme l'emporte dans...

CUT TO:

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

OTTO, un homme d'environ 40 ans, est assis dans une salle d'attente décrépète en compagnie d'autres CITOYENS. Il n'est pas hyper soigné, habillé de manière un peu négligée, avec un pantalon lâche, des pompes alternatives et un Tshirt noir d'un groupe de *metal doom* (p.ex. Black Sabbath). Un pin's avec le "A" anarchiste. Boucle d'oreille à gauche. Sur ses genoux, une liasse de DOCUMENTS ET CARTES AVEC PHOTOS D'IDENTITÉ. Dans sa main, un TICKET à numéro. Otto tapote un rythme sur ses jambes, chantant silencieusement en dodelinant de la tête. Il lève un regard rapide vers un panneau d'affichage lumineux.

Sur le panneau, le numéro s'incrémente.

Otto saisit les papiers et se lève.

D'un pas nonchalant, il se pointe au guichet. Derrière la vitre à hygiaphone, une FONCTIONNAIRE entre 2 âges, qui se tient appuyée sur ses bras croisés. Ses mains sont chargées de bagoues, ses oreilles de pendants blinquants. Son visage est encadré de papiers officiels mal photocopiés, scotchés sur le verre. Derrière de grosses lunettes dorées, son regard frise la mort cérébrale.

OTTO
(accent suisse allemand,
déposant le ticket)
Bonjour, je viens pour demander
la nationalité belge...

Il glisse les documents sous la vitre. La préposée regarde à peine les documents et le toise sans expression.

FONCTIONNAIRE
Et pourquoi vous voulez devenir
belge ?

OTTO
Euh, eh bien... Ca fait 7 ans que
je suis installé ici, et j'aime
bien... Tous les papiers sont
là...

FONCTIONNAIRE

... Eh c'est pas bien, la Suisse ?

OTTO

(éberlué)

Ben, écoutez... Je préfère ici, quoi... Les gens sont plus sympas, moins matérialistes... C'est plus proche de la Vie, ici !

Il décoche un sourire un peu niais.

La fonctionnaire ne bronche pas plus qu'un mollusque.

Otto se rapproche en jetant un coup d'oeil à la salle, comme pour lui confier un secret.

OTTO

(chuchotant)

Je suis allergique au Toblerone !

La fonctionnaire soupire d'un air méprisant.

FONCTIONNAIRE

Votre permis de séjour actuel, il est valable jusque quand ?

OTTO

(ennuyé)

Euh, jusqu'aujourd'hui...
(plus charmeur)
Les artistes...

La fonctionnaire pince les lèvres, rabaisse les yeux sur le tas de papiers, soulève d'un doigt et de mauvais gré quelques feuilles.

FONCTIONNAIRE

Où sont vos nouvelles photos d'identité ?

OTTO

Euh... On ne peut pas reprendre les anciennes ?

La fonctionnaire repousse les documents vers lui et pointe quelque chose derrière lui. Il se retourne.

Dans un coin particulièrement défraîchi de la salle, un PHOTOMATON de modèle récent luit lugubrement.

Otto serre les lèvres en soupirant, reprend tout et se dirige dans cette direction.

INT. PHOTOMATON JOUR

Otto s'assied dans l'espace exigu, arrange l'attaché-case à ses pieds, tire le rideau. La lumière se fait plus forte.

PHOTOMATON
(voix artificielle, sans
âge ; ton neutre,
limite déprimé)
Pour le français, dites "un".

Otto a une mine étonnée, cherche la source de la voix, a un air admiratif pour la technique.

PHOTOMATON (CONT'D)
Voor Nederlands, zeg "twee".

OTTO
Un !

Silence. Otto cherche s'il n'y a pas un bouton sur lequel il doit appuyer.

PHOTOMATON
(neurasthénique)
Souriez, s'il vous plaît.

Otto, surpris, se redresse et fait un sourire irrésistible en regardant droit devant lui.

PHOTOMATON
Souriez, s'il vous plaît.

Otto s'énerve et tire un grand sourire.

PHOTOMATON
Souriez, s'il vous plaît.

Otto déforme son visage en un énorme sourire carnassier en feulant. Un énorme FLASH l'aveugle. Il se protège les yeux de la main en poussant un petit cri de douleur.

RETOUR À :

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

Otto émerge du rideau, grimaçant, se frottant toujours les yeux d'une main.

OTTO
Scheiße!

Il saisit dans le tiroir la photo, la regarde à peine et se redirige vers le guichet.

Il y glisse les photos sous la vitre, avec les documents d'avant. La fonctionnaire saisit lentement du bout des doigts la photo comme si c'était une tartine de merde, la considère avec une mine méprisante, puis l'applique sur la vitre vers Otto en le fixant d'un air rogue. Le sourire carnassier d'Otto s'affiche en quadruple exemplaire. De son autre main, la fonctionnaire tique avec son ongle peint sur la vitre à côté d'un papier qui recense en 2 colonnes les *do's & don'ts* des photos d'identité. Elle indique ainsi la ligne concernant la nécessité d'adopter une expression neutre. Otto débarque. La fonctionnaire repousse documents et photos vers lui comme précédemment.

OTTO

Non mais écoutez, je suis marié à une Belge, OK ? Je vais pas retourner en Suisse !

Du doigt, la fonctionnaire lui réindique la direction du photomaton. Otto veut répliquer, mais la fonctionnaire appuie sur le bouton qui fait passer au numéro suivant et regarde derrière lui. Otto soupire, râlant, et s'écarte. En passant, il jette un oeil à l'horloge qui surmonte les guichets.

Elle indique environ 16h45.

Otto revient d'un pas pressé auprès du photomaton. Dans son dos, un autre FONCTIONNAIRE ferme son guichet. Otto fouille ses poches et parvient avec difficulté à trouver la monnaie, qu'il introduit dans la machine. Il écarte le rideau.

RETOUR À :

INT. PHOTOMATON JOUR

Otto s'intalle avec précipitation.

PHOTOMATON

Pour le f-

OTTO

Un !

PHOTOMATON

(las)

... Encore vous.

OTTO

(halluciné)

Pardon ?!

PHOTOMATON

Souriez, s'il vous plaît.

Otto fait le grand sourire carnassier, puis en un instant prend un expression neutre, juste avant le FLASH. Satisfait, il se prépare à sortir.

PHOTOMATON

Vous ne m'avez pas souri.

OTTO

Was?!

RETOUR À :

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

On entend retentir derrière le rideau le bruit de 4 FLASHES successifs, entre lesquels Otto crie de douleur et le rideau bouge.

OTTO (O.S.)

Gopfritchtoutz!

Dans le tiroir aboutit la nouvelle série de 4 photos. Elles affichent à chaque fois un sourire éclatant mais pour le reste sont toutes différentes : a) Otto avec une coupe afro et une tenue bling-bling, b) Otto en *biker* : bandana et barbe, c) Otto en yuppie : costume voyant et lunettes miroir et d) Otto en total look Elvis : grandes lunettes noires années '70, banane, costume pailleté mauve à col montant largement ouvert sur son poitrail maigrement garni de quelques poils roux. Le rideau s'ouvre et Otto en sort attifé comme sur la 4e photo, ses baskets ayant été remplacées par des santiags. Éberlué, Otto ôte les lunettes et contemple son attirail.

Dans la salle, une VIEILLE DAME, belge bon teint, qui attend son tour assise, le fixe de la tête aux pieds, les yeux exorbités.

Otto l'aperçoit et, gêné, se retourne vers le photomaton.

Il vérifie les photos ; sa main retombe lentement.

Otto reentre dans le photomaton.

RETOUR À :

INT. PHOTOMATON JOUR

Otto tire le rideau, accroche les lunettes à son encolure et extrait avec difficulté son portefeuille de la poche du pantalon moulant. Il l'ouvre et en extrait les dernières pièces.

Dans sa main, 2 pièces de 2 euros.

Otto soupire, puis passe la main avec les pièces hors du rideau.

RETOUR À :

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

Le bras d'Otto introduit à l'aveuglette les pièces dans la fente de l'appareil.

RETOUR À :

INT. PHOTOMATON JOUR

OTTO

UN !

PHOTOMATON

... Je n'ai rien dit.

OTTO

(cherchant du regard
dans quelle direction
parler au photomaton)
Écoutez, j'ai absolument besoin
de photos avec une expression
neutre !

PHOTOMATON

... Chantez-moi une chanson...

OTTO

Quoi ?.. Mais qu'est-ce q-

PHOTOMATON

(plus déprimé que
jamais)
Quelque chose de gai. Je vous en
prie...

Otto reste un instant interdit.

OTTO

Bon, mais après vous me faites
ces photos, OK ?

PHOTOMATON

Naturellement.

Otto cherche un peu dans ses souvenirs, l'air pas convaincu d'y parvenir. Hésitant, il entonne "*Love Me Tender*". La voix le coupe.

PHOTOMATON

C'est lugubre.

Otto soupire, jette un oeil du côté du rideau, réfléchit un peu et entonne à contre-cœur un yodle traditionnel d'une voix peu assurée.

Petit-à-petit, de petits FLASHES l'accompagnent en rythme, recréant un peu comme les étoiles d'une boule à facettes. Otto est émerveillé. Quand le refrain arrive pour la 2e fois, le photomaton le reprend avec Otto en musant d'une voix vocodée. Otto s'emporte et chante plus fort.

RETOUR À :

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

Dernière à attendre, la vieille dame regarde le photomaton avec circonspection. On entend de manière assourdie Otto chanter en duo avec le photomaton. Sous le rideau, ses santiags battent la mesure. Perplexe, la vieille dame ajuste ses appareils auditifs, qui sifflent un peu.

RETOUR À :

INT. PHOTOMATON JOUR

Otto et le photomaton terminent le chant sur un accord de tierce. Otto est suant, le visage tout réjoui.

PHOTOMATON

Le pays vous manque, n'est-ce pas ?

Otto se surprend à acquiescer vaguement, soudain tout nostalgique, le regard perdu dans des souvenirs alpins.

PHOTOMATON

Je comprends. Moi-même j'ai été développé dans le cadre d'un programme secret de l'armée américaine, avant de me retrouver dupliqué dans ce genre de boîte de conserve.

Otto est perplexe.

PHOTOMATON

Laissez-moi vous remercier.

Otto se relâche, soulagé, souriant. Puis il se reprend précipitamment et s'efforce de prendre une expression neutre.

Un grand FLASH. Otto est de nouveau dans sa tenue de départ. Il s'en aperçoit et a un sourire de triomphe et de soulagement.

Mais s'enclenche une cascade d'autres FLASHES, de plus en plus rapprochés, jusqu'à un grand blanc avec un bruit d'HYPERESPACE.

RETOUR À :

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

La photo arrive dans le tiroir du photomaton : il s'agit d'Otto dans sa tenue initiale, tirant une expression parfaitement neutre. Le rideau ne bouge pas. Dessous, pas l'ombre d'un pied.

INT. GARE JOUR

Otto émerge d'un photomaton identique à celui de la maison communale, la main sur les yeux, grimaçant de douleur. Il se rue sur le tiroir. Celui-ci reste vide. Otto prend conscience de l'AMBIANCE SONORE différente d'avant et se détourne.

VOIX FÉMININE ARTIFICIELLE (O.S.)
(en allemand, accent
suisse, sous-titré en
français)
*Le train express de 17h à
destination de Zürich arrive au
quai n° 3.*

La mâchoire d'Otto tombe en considérant ce qui l'entoure. Des flocons de neige volètent depuis l'extérieur de la gare. Des gens bien mis toisent sévèrement sa tenue en passant, les sourcils froncés. Dans le décor, une affiche publicitaire pour Toblerone, ainsi qu'une banque.

PHOTOMATON
Ne me remerciez pas. Ca me fait
plaisir.

OTTO
NEEEEEIIN!!

Un grand FLASH fait tout disparaître.

CUT TO:

GÉNÉRIQUE DE FIN

Sur un air de yodle endiablé. Illustré de photos d'identité à l'expression neutre des membres de l'équipe.

RETOUR À :

INT. MAISON COMMUNALE JOUR

La fonctionnaire ferme son guichet.

FADE TO BLACK.